

LU CHEZ MON LIBRAIRE

"LA SOUVERAINETÉ DU CRÉPUSCULE" de Gérard BOURSIER.
Aux éditions de VIEILFOND.

Parviendra-t-on, un jour, à tirer les leçons de l'Histoire ? Rien n'est moins sûr, me semble-t-il. Et pourtant, depuis Hérodote ou Jules César, on est parfaitement capable de pronostiquer la venue d'un conflit, sans pour autant se mettre en situation de l'éviter...! Humanité rime, très richement, avec vanité, et la réalité vient dépasser la fiction, plus souvent qu'à son tour.

Telle est la leçon majeure que nous enseigne ce genre littéraire nommé "roman historique", et dont Gérard Boursier, livre après livre, se révèle être un auteur passionné. N'en doutons pas, l'histoire contemporaine le subjugué, le hante, le possède. En romancier accompli, il propulse son héros emblématique, Edouard Lamy, au coeur du réel et va lui confier un rôle central dans une période funeste entre toutes, celle qui couvre la seconde guerre mondiale pour s'achever avec la défaite militaire de Dien-Bien-Phu.

"La Souveraineté du Crépuscule", ce troisième roman, met en scène les seize gouvernements qui ont eu en charge ce conflit majeur qu'il fallut bien appeler "guerre d'Indochine". Il nous sera donné de suivre l'enlèvement progressif et constant d'un pouvoir dont l'obstination première est de se maintenir et de perdurer à tout prix. Depuis Ramadier, en 1947, jusqu'à Mendès-France, en 1954, le lecteur se trouve projeté au coeur des événements. Il les découvre, il en mesure les funestes conséquences, il en apprécie les fragiles espoirs, il en débusque les félonies, les manoeuvres, les tromperies. La tragédie prend parfois des airs de roman d'espionnage, et la vie quotidienne du héros sait alterner doutes et convictions pour nous conduire insensiblement, mais inévitablement, à la résolution politique d'un conflit colonial qui prit souvent des allures de troisième guerre mondiale.

Gérard Boursier sait tirer parti d'une documentation qui ne prend jamais le pas sur l'action, mais qui en fournit toute la substance. La réalité devient le suc de la fiction, et c'est là tout le sens de ce que l'auteur, en référence à Louis Aragon, nomme le "mentir vrai". D'ailleurs, en étant proche des allées du pouvoir, notamment dans les couloirs de Matignon, Edouard Lamy sait parfois donner un coup de pouce au destin, à l'instar des suggestions murmurées pour emporter l'adhésion des négociateurs aux thèses de Mendès, lors des ultimes tractations de Genève, en juillet 1954.

La grande Histoire ressemble parfois à ces histoires policières dont on connaît l'issue, mais dont on se surprend à suivre les méandres qui vont nous conduire à la résolution du problème. Tout le talent de l'auteur est dans ce savant équilibre entre le réel et le fictif, entre le concret et l'intuitif. Vous verrez, c'est captivant.

Gilles Magréau

Août 2011

"LA SOUVERAINETÉ DU CRÉPUSCULE" de Gérard BOURSIER
Aux éditions De VIEILFOND.

246 pages, 15€, prix conseillé par notre partenaire, La Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.

Illustration de couverture : Photo ECPAD.

Lu chez mon libraire

La souveraineté du crépuscule

Gilles Magréau nous fait part cette semaine du plaisir qu'il a eu à lire le roman historique de Gérard Boursier, qu'il nous incite bien évidemment à dévorer une fois la lecture de sa propre production achevée.

Parviendra-t-on, un jour, à tirer les leçons de l'Histoire ? Rien n'est moins sûr, me semble-t-il. Et pourtant, depuis Hérodote ou Jules César, on est parfaitement capable de pronostiquer la venue d'un conflit, sans pour autant se mettre en situation de l'éviter...! Humanité rime, très richement, avec vanité, et la réalité vient dépasser la fiction, plus souvent qu'à son tour.

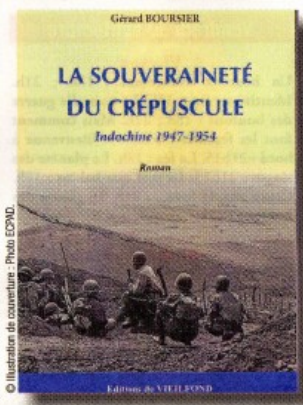
Telle est la leçon majeure que nous enseigne ce genre littéraire nommé « roman historique », et dont Gérard Boursier, livre après livre, se révèle être un auteur passionné. N'en doutons pas, l'histoire contemporaine le subjugue, le hante, le possède. En romancier accompli, il propulse son héros emblématique, Edouard Lamy, au cœur du réel et va lui confier un rôle central dans une période funeste entre toutes, celle qui couvre la seconde guerre mondiale pour s'achever avec la défaite militaire de Dien-Bien-Phu.

La Souveraineté du Crépuscule, ce troisième roman, met en scène les seize gouvernements qui ont eu en charge ce conflit majeur qu'il faut bien appeler « guerre d'Indochine ». Il nous sera donné de suivre l'enlèvement progressif et constant d'un pouvoir dont l'obstination première est de se maintenir et de perdurer à tout prix. Depuis Ramadier, en 1947, jusqu'à Mendès-France, en 1954, le lecteur se trouve projeté au cœur des événements. Il les découvre, il en mesure les funestes conséquences, il en apprécie les modestes espoirs, il en débusque les félonies, les manœuvres, les tromperies. La tragédie prend parfois des airs de roman d'espionnage, et la vie quotidienne du héros sait alterner doutes et convictions pour nous conduire insensiblement, mais inévitablement, à la résolution politique d'un conflit colonial qui prit souvent des allures de troisième guerre mondiale.

Gérard Boursier sait tirer parti d'une documentation qui ne prend jamais le pas sur l'action, mais qui en fournit toute la substance. La réalité devient le suc de la fiction, et c'est là tout le sens de ce que l'auteur, en référence à Louis Aragon, nomme le « mentir vrai ». D'ailleurs, en étant proche des allées du pouvoir, notamment dans les couloirs de Matignon, Edouard Lamy sait parfois donner un coup de pouce au destin, à l'instar des suggestions murmurées pour emporter l'adhésion des négociateurs aux thèses de Mendès, lors des ultimes tractations de Genève, en juillet 1954.

**Savant équilibre
entre le réel et le fictif**

La grande Histoire ressemble parfois à ces histoires policières dont on connaît l'issue, mais dont on se surprend à suivre les méandres qui



vont nous conduire à la résolution du problème. Tout le talent de l'auteur est dans ce savant équilibre entre le réel et le fictif, entre le concret et l'intuitif. Vous verrez, c'est captivant. ■ Gilles Magréau

Mémo
La souveraineté du crépuscule
de Gérard Boursier
Aux éditions De Vieilfond.
246 pages,
15 euros, prix conseillé par notre partenaire,
La Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.

Gérard BOURSIER

LA SOUVERAINETÉ DU CRÉPUSCULE

Indochine 1947-1954

Roman



Editions de VIEILFOND